



puisqu'en 1967 j'avais déjà traduit *Le Surmâle* pour la collection «Il pesanervi» que nous dirigeons à cette époque avec Ginevra. Quelques années auparavant, *Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien* m'avait captivé comme la tentative la plus rigoureuse de se confronter poétiquement à un problème authentiquement philosophique. Avec une assurance stupéfiante, Jarry y met à profit les cours de Bergson au lycée Henri-IV, qu'il avait suivis et minutieusement pris en notes dans des cahiers conservés au fonds Doucet. Si la pataphysique est une plaisanterie, elle l'est au sens où Platon, dans la *Lettre VII*, définit la plaisanterie comme «sœur du sérieux»: elle est véritablement ce qui s'ajoute à la métaphysique et la dépasse vers un univers supplémentaire.

Qui prétend écrire de la philosophie sans se poser – explicitement ou implicitement, peu importe – le problème poétique de sa forme, n'est pas un philosophe. Voilà ce que Wittgenstein avait sans doute à l'esprit lorsqu'il écrivit que «la philosophie, on devrait, au fond, ne



l'écrire qu'en poèmes²⁷». Il en a été ainsi pour moi: je suis devenu philosophe pour me mesurer à une aporie poétique dont je ne réussissais pas à venir à bout autrement. Peut-être qu'en ce sens je ne suis pas un philosophe mais un poète, de même que, inversement, de nombreuses œuvres qui s'inscrivent dans le champ de la littérature appartiennent plutôt, de droit, à la philosophie. L'œuvre de Jarry est certainement l'une d'entre elles. Il construit une machine poétique

pour définir de la manière la plus cohérente ce qu'il nomme sans détour l'Absolu. Non pas, comme il le précise tout de suite, «l'Absolu mortifère ou métaphysique» qui a pour principe «l'Être ou le Dire» (c'est-à-dire l'onto-logie), mais «l'Absolu dynamique», qui a pour principe le Vivre (non plus l'ontologie, mais l'«ontogénie»). Un de ses textes les plus denses philosophiquement est la description d'une machine qui permet de sortir de la durée pour rester immobile dans le temps et, ainsi, pouvoir l'explorer. La machine est décrite avec des termes scientifiques extrêmement convaincants, mais il est évident qu'elle coïncide avec le livre que l'auteur est en train d'écrire. Chaque livre que Jarry a écrit est, en ce sens, la résolution poétique d'un problème philosophique.

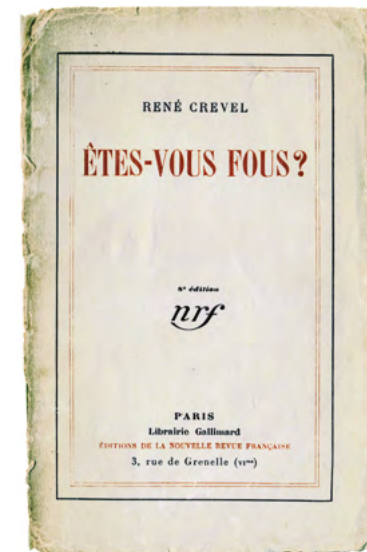
Si *Gestes et opinions du docteur Faustroll* (en y incluant «Commentaire pour servir à la construction pratique de la machine à explorer le temps») et *Être et Vivre* constituent la métaphysique de Jarry, son éthique est entièrement contenue dans *Ubu roi*. Cette éthique, pas moins scandaleuse que celle des cyniques, Jarry l'a vécue avec une rigueur et une immédiateté qui ne cessaient d'abasourdir ses amis. Il a transformé la farce en une pratique ascétique si intégrale et exigeante qu'elle s'y annulait intégralement. Le masque – *le père Ubu** – a dévoré son créateur ; il n'est rien resté de lui. L'emploi du «nous» – ou, parfois, de la troisième personne – à la place du «je», la fixité impassible de la physionomie, la voix nasale et martelée qui irritait tant Rachilde («Ma-da-me»), l'indifférence absolue aux conditions de sa propre existence et aux conventions sociales, tout cela fut cyniquement et péremptoirement poussé jusqu'à la sainteté. Il est parvenu à réaliser avec sa propre personne ce que Kleist avait à peine osé rêver : la transfiguration béatifique et sans reste de l'homme en marionnette.

Dans les mêmes années où je découvrais Jarry, j'achetai chez un *bouquiniste** la première édition d'*Êtes-vous fous?* de René Crevel. J'ai tenté à plusieurs reprises de le traduire, comme je le fais avec les livres que j'aime écrits dans une langue étrangère, mais, dans ce cas, la langue était si étrangère qu'elle s'avérait intraduisible. Et le livre

n'était pas seulement impossible à traduire, son caractère intraduisible était inséparable d'une tout aussi parfaite illisibilité. Je me rends compte que je pourrais dire la même chose des livres de Melville et de Jarry, et que quelques-uns des livres que j'aime le plus sont pour moi littéralement illisibles. Ou bien, sont à lire d'une manière totalement différente de celle à laquelle nous sommes habitués, en étant sensible non au sens et au discours, mais uniquement à la langue – cette langue ! – comme dans les *Sonnets de l'anniversaire* de Caproni, que je récite par syllabes, extasié, sans comprendre. Il faut rester des heures sur une même page tout en rêvant néanmoins de lire la suite, puis répéter l'expérience avec une autre et s'y arrêter encore plus longuement. Là aussi, comme dans la machine à explorer le temps inventée par Faustroll, le temps de la lecture se fige en «un point mort entre futur et passé, et qu'on appellerait justement *Présent imaginaire* ²⁸», où la succession s'inverse en régression et où ce qui a lieu n'est pas une lecture progressive mais le devenir d'une mémoire. Un livre ne se lit pas : il s'épelle plutôt à travers une série de souvenirs disjoints et inoubliables qui émergent d'un point immémorial en dehors du temps.

C'est de cette manière que j'ai lu et que je relis les livres que j'aime le plus.

Sur le mur du studio vénitien, à côté du manuscrit de Jarry, il y a depuis quelques années un petit dessin de Bonnard, probablement une esquisse pour l'un des *Nus à la baignoire*. J'ai découvert sa peinture à Paris en 1967, lors de la première grande rétrospective au musée de l'Orangerie, et depuis ce moment, je ne me suis jamais lassé de la regarder. Si, suivant le sens du terme hébreu, les peintres *nabis*



emmène l'oiseau-flamme, pour qu'il se repose, au plus haut étage d'un sanatorium gratte-ciel. — Le rucher à malades. — L'heure des gramophones. — Pour échapper au naufrage, à l'aube montagnarde, le regard s'accrochait au fer du balcon. — Privé même d'un tel secours, aujourd'hui, rue des Paupières-Rouges, en plein brouillard, l'homme devient, pour de vrai, M. Vagualame. — Yolande en chair et en os, très décolletée malgré le froid, jaillit du trottoir de brume. — Suivent Mimi Patata et les jumeaux. — Yolande emmène tout ce monde chez elle.

La Ville.

Elle porte collier de visages en papier mâché, mais son chignon joue à l'arc de triomphe.

Ainsi, avant l'ère des nuques rases, toute patronne de bistrot, à coups de guiches, frisettes, franges, boucles, nattes, compliquait, en de chimériques architectures, l'édifice de cheveux et d'orgueil, à même le sol du crâne.

Or la dernière auvergnate, penchée sur le zinc d'un comptoir, où se mire sa tignasse bouffie de crêpés cimentée à la brillantine, étayée de peignes et barrettes, façon écaille, nymphe de gargote, narcissse femelle, mais défiant tout vertigo — elle vous en donne sa parole — car la tête est bonne, certes, meilleure

sont des prophètes, la prophétie de Bonnard concerne la couleur. Une note de ses carnets déclare, avec une inversion consciente de la relation traditionnelle entre les deux termes: «Le dessin, c'est la sensation. La couleur, c'est le raisonnement²⁹.» L'intelligence — l'intellect d'amour — qui se fait chromatisme, l'extase de l'intelligence dans la couleur: voilà Bonnard — connaissance suprême. Mon idée du bonheur est tout imprégnée de sa lumière.

Un chapitre de *Gestes et opinions du docteur Faustroll* est dédié à Pierre Bonnard. Et *l'Ubu* de Jarry est inséparable de celui de Bonnard, qui a signé les agiles vignettes de *l'Almanach* de 1899, ainsi que des séries de croquis

pour certains des petits livres ubuesques de Vollard. Mais c'est comme si l'encre féroce et infantile de Jarry se transfigurait, dans les couleurs de Bonnard, en ardeur paradisiaque.

L'énigme du corps de Marthe, qui apparaît nu de très nombreuses fois sur les toiles et dans les photographies, peint avec une gourmandise minutieuse — mais chaque fois son visage s'estompe dans l'ombre. C'est l'unique présage de mort dans l'Arcadie de Bonnard.

Si je songe à ce que Paris et la France ont signifié pour moi, je ne peux pas ne pas me rappeler la rencontre et l'amitié, vers le milieu des années soixante, avec Pierre Klossowski et, exactement vingt ans plus tard, avec Jean-Luc Nancy. De Pierre, j'avais lu presque avec fureur

